

## ***Réflexion et méditation proposée par Mgr Pascal Wintzer pour le mardi 5 mai 2020***

La géographie lucanienne répond à un projet théologique très précis : alors que l'Évangile voit les événements se concentrer à Jérusalem, les Actes soulignent un élargissement progressif jusqu'à Rome et sans doute l'Espagne. La tradition ira au-delà en faisant de saint Thomas l'apôtre de l'Inde.

Le passage de ce jour souligne que l'on s'éloigne de Jérusalem, il se termine à Antioche qui deviendra assez vite le centre principal de la première communauté chrétienne, quant au nombre et à la vitalité, Rome étant son centre symbolique.

Tout ce mouvement trouve sa source dans la parole du Seigneur : *Voici les paroles que je vous ai dites quand j'étais encore avec vous : Il faut que s'accomplisse tout ce qui a été écrit à mon sujet dans la loi de Moïse, les Prophètes et les Psaumes. » Alors il ouvrit leur intelligence à la compréhension des Écritures. Il leur dit : « Ainsi est-il écrit que le Christ souffrirait, qu'il ressusciterait d'entre les morts le troisième jour, et que la conversion serait proclamée en son nom, pour le pardon des péchés, à toutes les nations, en commençant par Jérusalem. À vous d'en être les témoins. Luc 24, 44-48.*

L'apôtre, tel Abraham, est un itinérant, qui ne se lasse d'aller ailleurs pour annoncer Jésus Christ. Pour autant, il se garde de mépriser les liens entre les communautés, entre les Églises. Dès ces premiers temps on voit le souci des responsables de la communauté des liens et de la communion entre ces nouvelles communautés qui se créent et se développent, surtout que celles-ci comptent des frères et des sœurs qui ne sont plus issus du judaïsme.

Alors que la persécution à Jérusalem a dispersé des disciples, en Phénicie, à Chypre et à Antioche, l'Église de Jérusalem envoie un de ses membres dans ces communautés : *Un grand nombre de gens devinrent croyants et se tournèrent vers le Seigneur. La nouvelle parvint aux oreilles de l'Église de Jérusalem, et l'on envoya Barnabé jusqu'à Antioche. À son arrivée, voyant la grâce de Dieu à l'œuvre, il fut dans la joie. Il les exhortait tous à rester d'un cœur ferme attachés au Seigneur. Actes 11, 21-23.*

On constate comment ces pratiques originelles, certes déjà développées au moment où Luc rédige son livre, sont montrées comme essentielles à la vie de l'Église, tout au long des temps. Les siècles suivants, jusqu'au nôtre, continueront à souligner les liens entre les Églises, par les synodes et les conciles avant tout, par les rites de l'ordination des évêques, jusqu'aux nonces apostoliques.

Les moyens ne sont pas à sacraliser, heureusement, ils continueront à évoluer, ils doivent le faire, mais ce qu'ils servent demeure : la communion dans la foi et la fraternité, le soutien mutuel, le partage des biens, en particulier par l'envoi de personnes.

Enfin, il faut souligner le dernier verset de la lecture de ce jour, un verset « en or », une vraie perle : *C'est à Antioche que, pour la première fois, les disciples reçurent le nom de « chrétiens » Actes 11, 26.*

Alors que notre époque somme chacun de se définir, de dire son identité, les premiers disciples n'avaient pas un tel souci, ils vivaient, tout simplement. Ils nous enseignent une vraie liberté, moins soucieuse de soi, de se dire, de se définir. Ils ne se sont pas attribués un nom, ils l'ont reçu. C'est à leur vie, à leur parole, que ceux qui les côtoyaient ont compris que leur préoccupation n'était pas d'eux-mêmes, mais d'un certain Christ. Un appel qui doit encore résonner pour chacun.